

## **Dénomination**

Robinier  
Faux-Acacia  
Acacia  
Carouge  
Cassie  
*Robinia pseudoacacia*



**Origine** (Source : Le Robinier, un arbre à redécouvrir, CRPF Bourgogne)

Le Robinier fut la première essence forestière importée du Nouveau Monde en Europe par Jean Robin, botaniste du roi Henri IV. Le premier spécimen est originaire des Monts Appalaches. Le premier arbre est planté en 1601, square Renée Viviani à Paris.

**Description** (Source : Le Robinier faux-acacia, une essence d'avenir adaptée au réchauffement climatique, CFBL)

Le Robinier atteint 20 à 25m de hauteur en moyenne, avec un maximum de 30m sur les stations riches. Les rameaux possèdent des épines triangulaires et aplaties regroupées par 2 à la base des rameaux non florifères. Les feuilles sont alternes et composées avec 5 à 12 paires de folioles ovales, non dentées et de couleur vert clair.

L'écorce de couleur brun-roux est d'abord lisse puis présente de longs sillons longitudinaux profonds séparés par des crêtes rugueuses. Les fleurs se présentent sous la forme de grappes pendantes. Le Robinier est une essence hermaphrodite ; floraison de mai à juillet.

**Comportement** (Source : Flore Forestière Française. Plaines et collines, Dir. J.C. Rameau, 1989, p.593)

- Exige au moins 400 mm de pluie par an convenablement répartis dans l'année.
- Grande souplesse d'adaptation aux basses altitudes.
- Espèce héliophile et pionnière.
- Très rustique en ce qui concerne les conditions du sol.
- Espèce à optimum mésophile (mésoxérophiles à mésohygrophiles)
- Éviter les sols hydromorphes
- Essence à croissance rapide, bien adaptée aux conditions locales, notamment en remplacement des taillis de châtaignier dégradés, fréquents en Dordogne. En effet, l'acacia a une meilleure biodiversité que le taillis de châtaignier dégradé d'une part, tout en ayant l'avantage de ne pas être sensible au chancre d'autre part, contrairement au chêne rouge habituellement utilisé. Dans le cas des taillis de châtaignier dépérissant, le caractère invasif du robinier peut présenter un avantage en produisant un couvert au dessus des veilles cépées de Châtaignier accélérant ainsi leur dépérissement et le remplacement par de nouveaux accrus.

## **Biodiversité**

Le robinier peut prospérer en peuplement mélangé. Les premières observations sur la valorisation des taillis-sous-futaie mélangés à base de robinier montrent que sous un peuplement à couvert partiel et permanent, il est possible de maîtriser la dynamique de cette essence et de conserver un mélange d'essences.

Le maintien d'un couvert forestier permet de contenir le développement et le caractère invasif du robinier. Le robinier trouve donc toute sa place, en tant que feuillu précieux à conserver et à améliorer, dans les peuplements feuillus irréguliers.

Le traitement irrégulier permet de le contenir en produisant du bois d'œuvre.

On peut alors concilier sans risque, diversification des essences et complément de revenus importants.

## **Sols**

Il fixe l'azote dans le sol ce qui lui permet de pouvoir reboiser des zones polluées que d'autres espèces ne pourraient pas repeupler.

**CO2** (Source : Alternabois disponible [ici](#) et Atténuer le changement climatique par la gestion forestière, forêt privée française, consultable [ici](#))

Par ses capacités de régénération naturelle (rejets, drageons) et la quasi absence d'interventions sylvicoles au cours de la rotation, la production de robinier est faiblement émettrice de CO2.

Par ailleurs comme toutes les essences à croissance rapide, le Robinier présente une forte capacité de séquestration de carbone.

D'une façon générale, l'utilisation du bois, matériau renouvelable, et en l'occurrence du Robinier, contribue à lutter contre l'effet de serre (économies d'énergie lors de sa mise en œuvre et lors du recyclage en fin de vie des bâtiments). De plus, construire en bois c'est réaliser un "puits" de gaz carbonique (le gaz est fossilisé dans le bâtiment) qui en limite les émissions dans l'atmosphère.

Les réductions ainsi réalisées par les produits en Robinier permettent à l'Europe de réduire plus rapidement ses émissions et de respecter ses engagements dans le cadre du Protocole de Kyoto. De plus, de plus grande surface de peupleraies permettrait aux usines de se fournir localement en réduisant également les émissions de CO2.

## **Changement climatique**

Le robinier faux acacia est une essence à croissance rapide qui présente une bonne adaptation au réchauffement climatique.

Son bois est très résistant et représente une très bonne alternative aux bois exotiques pour une utilisation extérieure.

## **Social**

Le robinier est fortement apprécié des populations locales. D'abord, ses qualités ornementales en font un bois recherché pour les parcs et jardins (culture historique dans les parcs de châteaux : Enjeux paysager (Espaces boisés classés)

Ses fleurs mellifères sont très appréciées des abeilles (La France est 3ème producteur de miel en Europe pour une consommation de 40 000 tonnes/an). En effet, le miel d'acacia est particulièrement recherché. Les fleurs servent aussi à la confection de beignets.

On prête également aux fleurs d'acacia des vertus calmantes pour les maux d'estomac, les aigreurs et les digestions difficiles.

## **Economique** (Source : CRPF Poitou Charentes)

Différentes normes classent le bois du robinier comme très durable. En effet, sa résistance naturelle aux insectes et à l'humidité en fait un bois bien adapté aux usages extérieurs sans nécessité de traitement de préservation. Il est ainsi susceptible de concurrencer les bois tropicaux comme le teck.

Lorsque la qualité et les dimensions le permettent, le bois de robinier est recherché pour la fabrication de produits haut de gamme, tels que lame de terrasse, parquet, bardage, mobilier de jardin, aire de jeux. À l'heure où les coûts de transport augmentent et les préoccupations environnementales se font pressantes, l'utilisation de bois locaux est une évidence et le robinier devient une alternative aux bois exotiques ou aux résineux traités chimiquement.

Du point de vue des consommateurs, le facteur prix est déterminant lors de la réalisation de travaux d'aménagements. Si les bois traités sont à un prix accessible, ils sont voués à subir de multiples distorsions qui impliquent souvent un remplacement complet après une dizaine d'années. Par ailleurs, ces bois, imprégnés à cœur de produits chimiques (CCA, cuivre, chrome, arsenic), en font un produit toxique considéré comme déchet industriel dans le cadre du recyclage. L'acacia, qui présente des caractéristiques équivalentes au teck et autres bois tropicaux s'avère bien meilleur marché (20% à 40% plus économique que le Teck) tout en garantissant une durabilité dans le temps. Cette durabilité fait qu'il est très apprécié des consommateurs en sa qualité de piquet.

Pour les propriétaires, le taillis de Robinier présente l'avantage de limiter les coûts de Reboisement tout en procurant des revenus réguliers (révolution rapide de 25 ans).

Pour la filière, il existe un déficit de Robinier car cette essence représente moins 1% de la surface forestière Française (100 000 Ha). Ses multiples utilisations (Chauffage, Piquets, Sciage) assurent aux propriétaires des débouchés locaux.

Zones principales de production : Grand Massif –Central (Limousin, Auvergne, Bourgogne, Rhône-Alpes)  
 Stock sur pied : 100 millions de m3  
 Récolte 2014 : 2,285 millions de m3 dont 774 000m3 de sciage  
 Perspective à 30 ans : 6 millions de m3 dont 2,5 m3 de sciage

Un tissu industriel local bien ancré dans le secteur d'activité d'Alliance Forêts Bois :

- 9 unités de transformation dont notre principal collaborateur, UCOPAC (Union coopérative des piquets d'acacia et de châtaigner)
- Nombreuses petites unités de transformation locales, produisant du piquet en Robinier/Châtaigner.

### Intensité du caractère invasif

Croissance très rapide dans les milieux ouverts. Ces derniers, générés par des coupes fortes de robiniers favorisent effectivement son développement abondant par rejets et drageons. Cependant, son caractère héliophile marqué empêche la colonisation de milieu forestier relativement fermé.

Son caractère invasif doit être relativisé en milieu forestier. En dehors des zones humides et des zones de proximité d'espaces ouverts, le robinier ne constitue pas une réelle menace pour la biodiversité en général et pour la biodiversité forestière en particulier

La production abondante de graines et de pollen (obstacle à la pollinisation d'autres espèces) et de rejets, couplé à l'effet allélopathique en font une essence fortement envahissante.

Le Robinier présente des risques d'invasions si les peuplements voisins subissent une coupe à blanc ou dans les milieux ouverts. Le Robinier peut également être envahissant dans des peuplements affaiblis par des parasites.

En l'absence de milieu trop ouvert (coupe forte) à proximité des peuplements de robiniers, il n'y a aucune crainte à avoir sur un développement non maîtrisé

| Type d'impact              | Positif   | Négatif  | Règles de gestion   |
|----------------------------|---|--|---|
| <b>Sol</b>                 | Grande adaptabilité aux stations<br>Enrichit les sols en azote<br>Peu d'interventions sylvicoles => pas d'impact sur le sol |  |   |
| <b>Eau</b>                 |   |  |   |
| <b>Paysage</b>             | Qualités ornementales   |  |   |
| <b>Biodiversité</b>        | Essence mellifère => préservation des populations d'abeilles  | Essence invasive (à relativiser en milieu forestier fermé) | Ne pas pratiquer de coupes rases à proximité sauf en cas de reboisement dans un délai bref et suivi d'un programme d'entretiens permettant de contrôler le caractère invasif du Robinier. Utilisation en futaie irrégulière |
| <b>Sociaux-économiques</b> | Essence mellifère<br>Qualité ornementales<br>Transformation locale<br>Stocke le CO2<br>Bonne régénération naturelle         |  |   |